



# Port-St-Père : baby-boom à Planète sauvage

**NAISSANCES.** Le parc Planète sauvage, engagé dans plusieurs programmes européens d'élevage, vient d'annoncer la naissance de quatre lionceaux d'Angola. Les couveuses sont pleines.

Ils sont restés à l'abri des regards pendant de longues semaines, isolés avec leur mère, Freja.

Les soigneurs du parc animalier ont préféré prendre leur temps avant de lancer les quatre lionceaux nés le 19 juillet dans la grande plaine. « *Après les naissances, nous préférons souvent attendre le temps de suivre leur évolution, de réaliser des contrôles rapprochés, de les peser* », fait savoir le parc.

**Des échanges d'animaux entre parcs pour éviter la consanguinité**

Depuis quelques jours, les visiteurs de Planète sauvage peuvent enfin voir les jeunes félins. Leur mère qui a 4 ans fait partie du groupe de jeunes lions d'Angola (un mâle et quatre femelles) arrivé au cours de l'hiver 2017-2018



Les quatre lionceaux évoluent depuis peu dans la grande plaine.

Photo Planète sauvage

en Loire-Atlantique en provenance de différents parcs zoologiques européens. C'est la première fois depuis 2008 que des lionceaux naissent à Planète sauvage.

Cette année, le nombre de naissances a considérable-

ment augmenté. « *Nous avons accueilli entre autres un tapir, des kangourous, des loups, un dauphin, un rhinocéros, un bison, des addax, des oryx* ». Un vrai baby-boom.

La plupart de ces espèces

sont menacées d'extinction. Depuis plusieurs années, un programme européen d'élevage réunit une vingtaine de parcs animaliers. Son objectif : favoriser l'élevage des espèces menacées. Planète sauvage en fait partie. Ils'agit

pour chaque espèce d'élaborer un programme de reproduction en captivité en tenant compte notamment du patrimoine génétique. « *Nous sommes attentifs à certains points pour que le patrimoine génétique soit le plus sain possible en évitant notamment la consanguinité* ». Régulièrement, des échanges ont lieu entre parcs en fonction des besoins. La question se posera certainement dans quelques années pour les lionceaux. « *Pour le moment, Soyo, le mâle, assure la sécurité du groupe. Dans quelques années, quand les lionceaux auront grandi, il faudra être attentif pour que la cohésion demeure entre tous les lions. Ensuite, un autre parc aura peut-être besoin d'un mâle pour de la reproduction* ».

Le parc animalier regroupe plus d'un millier d'animaux de 120 espèces différentes.

Nicolas Aufauvre